

Les sept vies d'Harry Potter

Formation et Initiation

Daphné PLEINDOUX-ISITAN



Daphné PLEINDOUX-ISITAN

LES SEPT VIES D'HARRY POTTER
Formation et Initiation

ISBN 978-625-6140-36-3

Responsibility of the contents belongs to its authors.

© 2024, PEGEM AKADEMI

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording, or any information storage or retrieval system, without prior permission in writing from the publishers. Pegem Academy Publishing Training and Consultancy Services Tic. Ltd. Şti. It is a publishing house founded in 1998 in Ankara/Turkey which has been operating regularly for 22 years. Published books, it is included in the catalogs of higher education institutions. Pegem Academy has over 2000 publications in the same field from different authors. Detailed information about our publications can be found <http://pegem.net>.

1st Edition: September 2024, Ankara

Publication-Project: Selcan Durmuş
Typesetter-Graphic Designer: Tuğba Kaplan
Cover Design: Pegem Akademi

Couverture :

Tableau allégorique représentant les différentes étapes de l'initiation maçonnique, huile sur toile, 1er tiers du XIXe siècle,
© Musée de la Franc-Maçonnerie, Paris.

Printed by: Sonçağ Yayıncılık Matbaacılık Reklam San Tic. Ltd. Şti.
İstanbul Street İstanbul Bazaar 48/48 İskitler - Ankara

Publishing House Certificate Number: 51818
Printing House Certificate Number: 47865

Contact

Pegem Akademi: Shira Trade Center
Macun Neighbourhood 204th Street Number: 141/A-33 Yenimahalle/ANKARA
Publishig House: 0312 430 67 50
Distribution: 0312 434 54 24
Preparatory Courses: 0312 419 05 60
Internet: www.pegem.net
E-mail: pegem@pegem.net
WhatsApp Line: 0538 594 92 40

Préface

Ce livre est le fruit d'une thèse de doctorat écrite entre 2004 et 2006, et soutenue en mai 2007¹, soit deux mois avant la sortie en Angleterre du dernier volet de la série *Harry Potter and the Deathly Hallows* (*Harry Potter et les Reliques de la Mort*) le 21 juillet 2007.

Pourquoi *Harry Potter*? La réponse pourrait se trouver dans le véritable tour de force littéraire que constitue le roman de J.K. Rowling, situé à la croisée de plusieurs genres littéraires (le conte merveilleux, le récit initiatique, le roman de formation, la Fantasy, etc.) et qui synthétise avec succès cette multitude de liens intertextuels enrichissant le récit. Tout en réutilisant les règles et les codes littéraires connus, l'auteur prend certaines libertés pour s'en démarquer et ainsi conférer à son œuvre une dimension à la fois originale et universelle.

En outre, la structure enchâssée et cyclique du récit, ainsi que le thème central du roman (et ses multiples ramifications), laissaient présager de vastes possibilités d'investigation et d'interprétation, à une époque où la série n'était pas terminée et n'avait pas fait l'objet d'analyse critique exhaustive. Le roman s'offrait donc à moi comme une sorte de *terra incognita* qui m'assurait une liberté et une indépendance intellectuelle essentielles pour mener à bien mon travail de recherche.

Mes objectifs étaient donc clairement établis: définir les qualités littéraires de la série *Harry Potter*, tout en démontrant comment le roman concourt à la construction identitaire de son lecteur à travers la quête existentielle et initiatique de son héros éponyme.

Bâti sur la trame de l'orphelin en conflit avec ses parents adoptifs et à la recherche de ses véritables parents, le roman décrit avec justesse les difficultés du passage de l'enfance à l'âge adulte, ainsi que les conflits et l'incompréhension qui en résultent. S'appuyant sur le motif de la quête et recourant à la symbolique initiatique, le roman relate le cheminement intérieur et le développement d'un adolescent face à une société coercitive et matérialiste ; il dépeint la construction du je face à la logique mortifère du déconstructeur (incarné par Voldemort). Le récit emprunte aux divers courants ésotériques (alchimie, Franc-Maçonnerie)

1 À l'Université de La Sorbonne-Paris IV, et devant un jury réunissant les professeurs François Gallix, Monique Chassagnol, Catherine Miquel et Rose-May Pham Dinh.

une symbolique hiératique forte, et décrit l'apprentissage du héros qui cherche, à travers des aventures diverses, à se connaître et à s'éprouver en elles.

Ainsi, *Harry Potter* est un roman de *formation* qui aide le jeune lecteur, par l'identification inconsciente au héros et l'expérience cathartique de ses aventures, à appréhender ses angoisses afin qu'il constitue sa propre identité. La quête existentielle est donc vécue par procuration et met en perspective la complexité des relations humaines.

Loin de n'être qu'un phénomène littéraire éphémère, *Harry Potter* est parvenu à s'imposer comme archétype dans l'imaginaire contemporain et, de la même façon que J.R.R Tolkien a donné à la *Fantasy* ses lettres de noblesse, le roman de J.K. Rowling occupe désormais une place centrale dans la littérature du meilleur du XXI^e siècle.

Daphné PLEINDOUX-ISITAN

Merci à mon père, Alain Pleindoux, qui m'a soutenue et encouragée dans mes moments de doute.

Merci à Françoise Rivière, à mes filles Marion et Apolline, pour leur relecture attentive et bienveillante de mon livre.

Merci à ma famille pour sa patience et son soutien indéfectible.

Table des matières

Préface	iii
Avant-propos	1
Polyphonies narratives dans <i>Harry Potter</i>	3
L'univers des contes merveilleux	3
Roman d'apprentissage et d'initiation: le Cycle Arthurien	11
Les <i>school novels</i> anglais: le roman de <i>Tom Brown</i>	16
La <i>Fantasy</i> : influence du <i>Seigneur des Anneaux</i>	18
Le roman noir anglais: le Mal comme <i>double</i>	22
Un récit aux frontières du fantastique	25
<i>Harry Potter</i>, conte moderne et roman d'apprentissage	29
Les avatars du conte merveilleux.....	29
<i>Harry Potter</i> , roman d'apprentissage.....	44
L'évolution intérieure: Harry, un <i>anti-Peter Pan</i>	50
Initiation et socialisation	56
<i>Harry Potter</i>: quête existentielle et initiatique	61
Le rite initiatique : modalités et enseignement.....	61
Les 7 degrés d'initiation d'Harry Potter.....	79
Valeurs morales et lutte contre le Mal.....	102
Initiation et création littéraire: un roman subversif.....	109
Conclusion	117
Bibliographie.....	121

Avant-propos

Dans les premières pages de *Harry Potter à l'École des Sorciers*, premier volet de la saga écrite par Joanne Kathleen Rowling, le professeur McGonagall, personnage-clé du roman, dit à propos du héros éponyme cette phrase hautement prémonitoire: "Il va devenir célèbre – une véritable légende vivante -, et je ne serais pas étonnée que la date d'aujourd'hui devienne dans l'avenir la fête de Harry Potter. On écrira des livres sur lui. Tous les enfants de notre monde connaîtront son nom!"¹. Cette affirmation prémonitoire semble vouloir établir un lien analogique entre le monde magique et imaginaire du roman et le monde réel de son lectorat, anticipant de manière quasi-prophétique le succès universel et durable que nous lui connaissons désormais.

Le succès d'*Harry Potter* transcende à la fois les générations, les différences culturelles et linguistiques mais également la frontière entre littérature de jeunesse et littérature pour adultes. Il relève de l'essence même du roman, une œuvre originale mais qui s'inscrit dans une tradition littéraire bien définie, tant par la forme que revêt le récit que par la thématique qu'il développe.

Harry Potter est le récit de l'évolution et la maturation d'un jeune héros, âgé de onze ans au début de l'histoire. Chacun des sept volets de la série narre une étape transitoire dans le cheminement du personnage et son passage à un niveau supérieur de connaissance et de conscience à l'issue d'une série d'épreuves et de rites initiatiques essentiels à sa progression.

Le thème du *passage* est donc omniprésent dans le roman: il est le passage du monde des Moldus (personnes dépourvues de pouvoirs magiques, membres de la communauté non magique) à celui des sorciers, du visible à l'invisible, du terrestre au souterrain, du monde réel à l'espace fictif. Car cette *entrée en lecture* de la série *Harry Potter* implique que le lecteur accepte le parti pris du merveilleux et du fantastique, de l'imaginaire et du fait magique, qu'il se dépouille de ses certitudes pour revêtir le vêtement du néophyte et emboîter le pas au jeune sorcier pendant les sept années que vont durer sa formation et son initiation.

Ainsi, le titre anglais du premier tome de cette saga annonce la transformation progressive du héros: *Harry Potter and The Philosopher's Stone* évoque l'alchimie, cette pratique ésotérique occulte qui a pour objet la transmutation des corps

1 *Harry Potter à l'École des Sorciers*, p. 18

métalliques, et de manière métaphorique, la *trans-formation* spirituelle et métaphysique de l'être humain.

De la même manière, c'est dans ce roman que Fumseck - le phénix de Dumbledore (*Fawks* en anglais) - est mentionné pour la première fois: animal fabuleux qui renaît de ses cendres, il symbolise l'immortalité de l'âme (la purification par le feu) et la renaissance métaphorique. Son évocation dans *Harry Potter à l'école des sorcières* annonce la renaissance et la transformation à la fois physique et spirituelle du héros. *Harry Potter* est donc un roman de trans-formation, dans lequel le héros poursuit une quête initiatique de connaissance de soi.

Harry passe sept ans à l'École de Sorcellerie de Poudlard où il entre à l'âge de onze ans, sept années-clés dans le processus de maturation de ce personnage en quête d'essence. Les sept volets de la série sont construits selon une dynamique commune, la narration de cette longue et périlleuse quête d'identité d'un personnage aux prises avec les forces du Mal, au cœur d'un monde fantastique inconnu des non-sorciers. Ce cheminement nécessitera à chaque nouvel épisode le passage d'épreuves initiatiques, une *mise à mort* symbolique et rituelle avant de renaître à une vie nouvelle. Si le chiffre sept évoque l'achèvement d'un cycle (le cycle biblique de la Création, par exemple), chaque roman suit lui-même un schéma initiatique similaire au précédent.

La quête existentielle du jeune héros se déroule dans le décor chargé de magie et de mystère d'un château gothique, et trouve son expression dans le combat perpétuel qu'il mène contre Voldemort, personnification du Mal. Cet affrontement symbolique, ritualisé et matérialisé par une épreuve initiatique, est rejoué à chaque nouveau volet: chaque confrontation au Mal a valeur de rite initiatique et contribue à la progression du personnage: *Harry se pose en s'opposant*.

Trois questions s'imposent alors à notre réflexion. Si la littérature est un terrain propice à l'enrichissement et à la formation du lecteur, de quel substrat littéraire le roman est-il l'héritier? En quoi *Harry Potter* participe-t-il de cette littérature d'initiation? Dans quelle mesure le roman contribue-t-il à la formation du lecteur lui-même au niveau sentimental, spirituel, intellectuel et humain?

Polyphonies narratives dans *Harry Potter*

Toute œuvre littéraire s'enracine dans un substrat littéraire plus ou moins riche et diversifié, et *Harry Potter* n'échappe pas à la règle. Les romans de J. K. Rowling s'inscrivent clairement dans une lignée de textes procédant de genres littéraires aussi variés que les contes de fées, le Fantastique, les *School novels*, le roman noir, l'*Heroic Fantasy* ou le Cycle Arthurien. L'approche de l'auteur n'est donc pas novatrice. A l'instar de nombre d'écrivains avant elle, Rowling puise dans le riche substrat des contes merveilleux tout en réactualisant des histoires où monde réel et monde imaginaire, réalité et merveilleux, coexistent (Lewis Carroll, Edith Nesbit, et C.S. Lewis en particulier). En outre, elle laisse paraître en filigrane des éléments constitutifs d'autres genres suivant la même ligne directrice: la recherche du Bien, d'un idéal et la connaissance de soi.

Ainsi, on retrouve des références implicites à l'épopée du Saint Graal dans *L'épée dans la pierre* de T.H. White (1938), puis dans la trilogie de J.R.R. Tolkien intitulée *Le Seigneur des Anneaux* (1954-1955) mais également dans la démarche initiatique du jeune personnage créé par Rowling.

L'univers des contes merveilleux

Les contes merveilleux constituent le substrat le plus ancien, le mieux connu et le plus riche sur lequel s'est développée la littérature. Les contes se donnent d'emblée comme fictions, dont le ressort principal est le merveilleux. Cependant, si les récits admettent implicitement l'incursion d'événements surnaturels et magiques dans les aventures de leurs héros, ils s'ancrent néanmoins dans le quotidien des lecteurs, comme l'explique Georges Jean:

Le merveilleux est bien "ce" qui se produit et qu'on ne peut expliquer "de façon naturelle" d'où l'extension sémantique vers le *surnaturel*. [...] Et le *fait merveilleux*, comme la *métamorphose*, obtenu par la fée, ou un philtre, ou une parole intervient au cœur d'un quotidien assez souvent très familier. En fait, c'est comme si l'exigence de rationalité était totalement occultée.²²

Ainsi, les contes font coexister monde imaginaire et monde réel (dans le roman de Rowling, la même co-existence s'opère entre les sorciers et les Moldus). La mise en scène de personnages merveilleux dans un ailleurs magique et féérique

2 *Le pouvoir des contes*, p. 54-55